



ce
Le thème (~~de ce soir~~) peut être pris sous des angles bien différents.

Pour certains, il s'agirait de vérifier la situation de l'accès des femmes aux expressions traditionnelles de la vie politique.

Ce qui amènerait à déceler les préjugés sexistes d'une société et à déterminer les étapes de l'évolution. *pour les dépasser.*

Pour d'autres, il s'agirait d'établir les noyaux de la vie politique où la présence des femmes est à souhaiter ou est déjà une réalité.

Et, nécessairement, à en déterminer la signification et la portée.

Fundação Cuidar o Futuro

Maître je ne les aborderai certes, mais je ne les suivrai pas.
~~ce soir.~~ Mon propos est autre. Il s'agit de savoir si, où et comment l'intervention des femmes dans la vie politique amène sur la scène politique et sociale des éléments nouveaux.

Il s'agit de déterminer quelles sont les conditions pour que les femmes, en intervenant dans le politique, ne soient pas conduites à un mimétisme du système tel qu'il est, *mais au contraire* les fassent infléchir vers des buts nouveaux.

Il s'agit de savoir si les femmes, dans la vie politique comme dans d'autres domaines de la vie sociale, font émerger d'autres dimensions de l'humain et modifient ainsi, en les élargissant, les possibles du changement social.

ici
~~Faute de temps pour approfondir~~ *Je me bornerai à quelques réflexions qui leur sont étroitement liées.*

4. La codification du thème dans les instances internationales

Notre démarche devra, néanmoins, tenir en ligne de compte à titre d'exemple universel l'interprétation du thème "femmes et politique" telle qu'elle a été codifiée dans les instances de l'ONU.

Depuis ses débuts, les Nations Unies se sont intéressées à la participation des femmes à la vie politique. L'application rigoureuse de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme amenait l'organisation internationale à étudier les conditions, à établir des recommandations, à prendre des résolutions visant toutes l'obtention du droit de vote pour les femmes et leur accès aux fonctions politiques.

Il en était ainsi de l'activité de la Commission de la Condition Sociale et Juridique de la Femme. (N'oublions pas, en passant, Newland, Kathleen, (Women in politics) § 18 qu'en 1893 la Nouvelle Zélande a été le premier pays à concéder le droit de vote aux femmes, suivi par l'Australie en 1902 et quelques 12 autres pays d'Europe et Amériques du Nord ; Burma, en 1922, a été le premier en Asie; l'Equador, en 1929, le premier en Amérique Latine.

Dans mon propre pays, le droit de vote pour toutes les femmes n'a été acquis que par la révolution du 25 Avril, quand nous avons voté en Conseil de Ministres la loi électorale.)

Une deuxième remarque s'impose aussi : le système des Nations Unies est la consécration au plan mondial de l'état moderne tel qu'il apparaît avec le développement de la civilisation industrielle. Parler de l'état moderne équivaut à parler de système de représentation du peuple dans les organes de prise-de-décision (tels que les parlements), de partis politiques, d'administration publique. De la spontanéité de présentation de doléances par n'importe qui on est passé à une organisation des systèmes politiques où les corps intermédiaires prennent une importance accrue.



C'est par rapport au choix des organes intermédiaires ainsi qu'à leur composition même que se réfèrent les instances internationales en prônant l'égalité des droits entre les hommes et les femmes.

Il serait cependant une erreur d'évaluation que de penser que les femmes n'avaient jusqu'à l'avènement de l'état moderne aucun rôle à jouer dans l'organisation politique de la société. Et nous verrons plus loin l'importance de ce rôle appartenant à une époque antérieure à celle de l'état moderne.

L'activité de l'ONU portant spécifiquement sur les femmes, ainsi que ses deux autres vecteurs les plus déterminants, le droit à l'auto-détermination des peuples et le droit au développement social, économique et humain, rend de plus en plus évident le caractère impératif de leur participation à la vie de toute la société.

Des étapes se sont échelonnées conduisant en 1967 à l'approbation d'une Déclaration contre la discrimination à l'égard des femmes.

Fundação Cuidar o Futuro

Cette Déclaration a servi à beaucoup de pays comme détonateur et prétexte pour la création de commissions nationales liées d'une façon ou d'une autre au statut de la femme.

La Conférence Mondiale de Mexique qui a été le point dominant de l'année Internationale de la femme a été le détonateur d'une série d'actions qui, par différents biais, récupéraient, dans les systèmes en vigueur, le mouvement de revendication des femmes qui s'était développée pendant les années 60 et dont les buts n'allaient pas, d'ailleurs, essentiellement à l'action politique.

La "machine" internationale s'étant mise en marche - et l'air du temps aidant - c'est une Convention, c'est-à-dire, un document que les Etats-membres peuvent ratifier en s'y engageant, qui est approuvée à l'Assemblée Générale en Décembre 1979.



Est-ce une convention qui est "le salut", "le garant" d'un droit ? Bien sûr que non. C'est un jalon comme un autre.

À la ressemblance de beaucoup d'autres documents normatifs de l'ONU, cette convention trace un cadre idéalisé de l'égalité entre les hommes et les femmes, c'est-à-dire, propose des mesures qui, à être mises en oeuvre, assureraient d'ores et déjà une pleine participation des femmes à la vie politique.

(En outre, l'égalité y est décrite para rapport à une norme, celle qui est établie sur l'expérience des hommes...)

Il nous intéresse en particulier les articles 7 et 8.

Article 7

Les Etats membres prendront toutes les mesures appropriées pour éliminer la discrimination contre les femmes dans la vie politique et publique, ... notamment le droit de :

- a) voter et être élues
- b) participer dans la formulation de la politique du gouvernement et dans sa mise-en-oeuvre, d'avoir des fonctions publiques et de remplir toutes les fonctions publiques à tous les niveaux du gouvernement.
- c) ...

Article 8

... pour assurer aux femmes, dans les mêmes termes que les hommes et sans aucune discrimination, la représentation de leur pays au plan international et la participation au travail des organisations internationales.

Il y avait naturellement à vérifier ses propos généreux dans le cadre des Etats-membres qui ont ratifiés cette déclaration. Mais en tant qu'exemple bornons-nous seulement au terrain



plus neutre de l'Organisation des Nations Unies elle-même, pour voir où elle en est de ses bonnes intentions.

Une étude faite récemment par UNITAR sur la prise-de-décision dans le système des Nations Unies montre que les chances d'accès des femmes aux positions de véritable pouvoir de décision sont beaucoup moindres que celles des hommes même après 25 ans de service.

Ainsi après 25 ans du niveau P1 ou P2 (début de l'échelle professionnelle)

	H	F
D2	8%	0
D1	26%	11
P5	48	45



Fundação Cuidar o Futuro

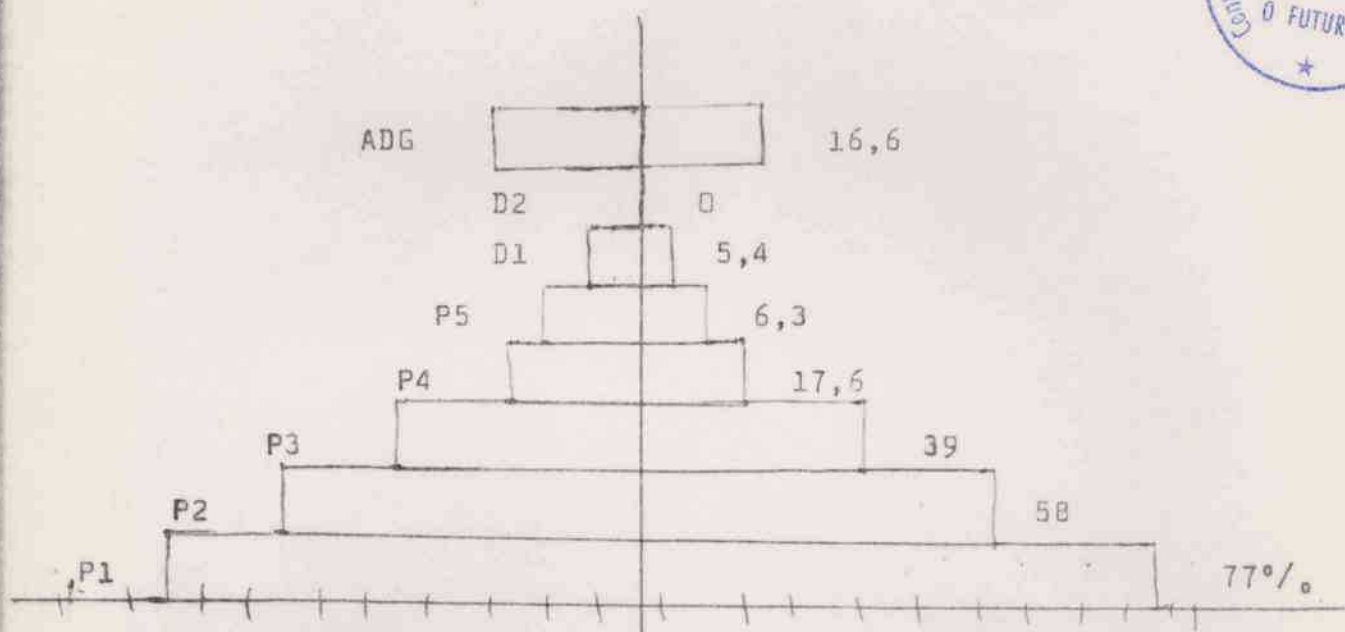
et en désagrégeant la catégorie D1, où il y a un certain nombre de femmes, nous voyons ceci :

P2 ou P1 → D1

	H	F
après 20 ans	19%	3%
après 15 anos	9	2

Ceci dans l'ensemble du système des Nations Unies !

Un cas encore plus éclaircissant est celui du Secrétariat de l'Unesco en 1978, tel que la seule femme qui à l'époque occupait un des postes de Directeur Adjoint l'a décrit dans la même étude :



Fundação Cuidar o Futuro

a) La pyramide est connue partout - elle ne représente que les chiffres d'un cas particulier.

L'accès est difficile.

La raréfaction des femmes au niveau de prise-de-décision est nette.

b) Et si, par hasard, une femme intervient dans une position du sommet ou proche, cette position n'a pas de rapport avec l'ensemble ; cette femme manquera "d'une base sociale d'appui".

Que faire ?

2. L'accès des femmes à la politique et ses ambiguïtés

III. Le volant de main-d'oeuvre *dans le politique*
Quand on parle de participation de la femme à la vie politique

Une stratégie que l'on peut adopter et à laquelle on songe immédiatement est celle de l'augmentation des seuils quantitatifs aux différents échelons des systèmes de décision politique.

Plusieurs méthodes ~~se sont~~ ^{sont} employées depuis celles qui révèlent une nette conviction dans les possibilités de l'éducation, en mettant l'accent sur le changement de mentalités, jusqu'à celles qui s'en prennent davantage à des changements structurels, en créant, par exemple, des quotas obligatoires pour la présence des femmes.

La grande question qui ne cesse d'être posée théoriquement et que la pratique ne fait que souligner est celle-ci : les femmes dans l'exercice du pouvoir politique ne vont-elles pas, en fin de compte, perpétuer le système? *Car, d'un côté,*

Fundação Cuidar o Futuro

a) il faut qu'elles s'adaptent au monde du pouvoir que l'homme masculin a créé, avec ses rites, ses mythes, ses liturgies et dont nous avons les "célébrations" à notre disposition ~~dans sur~~ *sur* l'écran de TV; *et, de l'autre côté,*

b) disposées à faire tous les sacrifices, *pour y "arriver"* elles renforceront souvent l'idée que seules les femmes hors-du-commun ~~pourra~~ *peuvent* accéder à de "si hauts lieux"...

La grande majorité des femmes qui participent aux appareils du pouvoir politique entrent, souvent à leur insu, et pour un besoin élémentaire de survie, dans le mimétisme du monde politique créé par les hommes.

La présence des femmes, par simple accumulation et par la lente démarche *(nécessaire pour)* de vaincre les étapes successives, risque de n'avoir aucune portée,

gaspiller son énergie à

ni pour les femmes elles-mêmes (à quoi bon alimenter un système qui craque de tous les côtés ?)

ni pour le changement social (étant donné que les femmes viennent ainsi ~~à~~ renforcer ~~le statu quo~~ *le statu quo au lieu de l'ibrambler*).

Suis-je en train de dire qu'il ne faut pas stimuler l'accès des femmes ? Absolument pas !

Et ceci pour deux raisons : ce que j'appelle la levée des interdits et ce que l'on peut considérer ^{comme} le changement du quantitatif ~~en~~ qualitatif.



2.2. La levée des interdits

Même dans l'hypothèse où les femmes n'apporteraient, pour l'immédiat, rien de nouveau, leur présence à tous les échelons a une valeur en soi.

Fundação Cuidar o Futuro

Dans l'imaginaire collectif, telle ou telle fonction ne seront plus uniquement liées à leur exercice par des hommes. Le fait que des femmes, en politique comme dans n'importe quel domaine d'activité, assument des fonctions qui, dans leur écrasante majorité, sont normalement exercées par des hommes, signifie qu'un interdit est levé. D'autres femmes pourront le faire, à d'autres moments. Ce n'est plus un droit spécifique des hommes ni un domaine réservé. (~~"A minha profissão"...~~)

Par ailleurs, les femmes appartenant au groupe discriminé le plus largement majoritaire dans la société, leur irruption dans des "places" qui ne sont pas traditionnellement les leurs ont une valeur exemplaire.

Plus que n'importe quels autres types d'actions, cette présence met en question les castes, les club fermés, la

classe des notables. Le chemin ouvert par des femmes peut être le chemin de tous, en réduisant le fossé qui s'accroît entre les masses et les responsables politiques, à tous les échelons.

Nous avons beau sourire avec condescendance chaque fois que nous ~~est~~ donné le portrait de femmes exerçant des fonctions politiques et que l'on essaie de les montrer bien enracinées dans leur "rôle de femmes", il s'agit de quelque chose d'important: les femmes sont proches de la vie, oui, et si en même temps l'accès à des fonctions que l'on tend à sacrifier leur est possible, le message ^{sera} est bien au-delà de leur personne ou du groupe-femmes.



Ce qui me semble être en cause dans la présence des femmes à ces niveaux-là, c'est la question de savoir si les techniciens de la politique ont le droit de se l'approprier entièrement.

L'Etat moderne ayant sécrété des machines de plus en plus complexes et bureaucratiques, ces appareils ne peuvent être intelligibles aux seuls initiés qui se trouvent être du côté de l'argent, de la naissance, d'un "savoir" qui sont liés à tous les appareils ~~(d'un côté et de l'autre)~~ *de tous bords.*

C'est ainsi qu'une véritable secte (ou plutôt une prolifération de sectes) a remplacé les agents de la chose publique en rétrécissant sa portée au niveau d'une technique nourrie par tous les "ENA" du monde...

La signification qu'a la présence des femmes, indépendamment de la façon dont elles vivent la tâche qui leur revient, c'est de constituer un plaidoyer pour la non-professionalisation de la politique. Même les femmes technocrates les plus acharnées sont, qu'elles le veuillent ou non, assimilées aux non-professionnels. De ce seul fait, leur présence est un acquis social et politique pour tous.

2.3. ~~Ce que le quantitatif permet~~ Le saut qualitatif

Un autre côté très important de l'accroissement quantitatif ^{acquiert} ~~est sa portée~~ ^{que quand il débouche sur le} ~~est sa portée~~ ^{au niveau qualitatif.}

À tous les niveaux de la vie le cumul quantitatif, une fois dépassé un certain seuil,

- une fois atteinte une certaine masse critique - origine un déploiement d'énergie et un saut qualitatif.

Il en est de même en ce qui concerne l'accès des femmes à la sphère du politique.

C'est parce que des femmes sont présentes à différents échelons de l'appareil politique, parce que leur nombre s'accroît, que, dans ce chœur, venant renforcer le statu quo, des voix parlant autrement se font entendre.

La quantité doit permettre le rebondissement dans une forme d'agir politique qui soit tout à fait autre.

Du, en d'autres termes, à l'intérieur de l'égalité s'inscrit la différence. C'est parce que beaucoup de femmes ont acquis le droit d'égalité que quelques-unes s'affirment autrement.

Il s'établit ^{alors} une fécondation mutuelle entre (Parallèle très intéressant avec la "culture horizontale" (universelle) et la "culture verticale" (féminine, particulière).

D'abord ^{il ya} la masse des femmes dont ~~l'idée~~ la poussée historique va dans le sens de l'égalité mais qui existent à l'intérieur d'un mode d'être féminin.

Ensuite ^{elles} quelques femmes accèdent à des fonctions masculines, la plupart s'y identifient, elles passent, par rapport aux femmes, de "l'autre côté". ^{(C'est le moment des} ~~risque de clivage entre~~ ^{elles)} ~~risque de clivage entre~~ ^{elles)}

Mais dès qu'un nombre suffisant de femmes accède à de telles fonctions, quelques-unes font émerger leur culture



propre comme seul moyen de s'affirmer et d'acquérir une "autre place". La culture particulière s'affirme, la solidarité entre femmes se tisse à un tel point que celle créée avec l'univers masculin semble atteinte. *(C'est le danger de clivage entre les femmes et culture dominante dans le néo-féminisme verbal.)*

Le moment suivant sera celui où la "culture verticale" fait basculer la "culture horizontale", la met en question... - que peut-il arriver ? ?

Il ne s'agit nullement du remplacement d'une culture (masculine dans l'occurrence) par une autre (féminine), mais en faisant basculer la culture dominante, la culture féminine subit, elle aussi, des changements. *Que va-t-il advenir ? Voilà ce que certains appellent androgène mais qui naît après que les deux sexes se soient affirmés culturellement. (New Age Politics) dans leur singularité.*

que l'histoire ne nous permet pas encore de décrire...
Comment des femmes peuvent-elles faire entendre une voix différente ?

pg 13

Par la conviction qu'il y a un droit à la différence (base et fondement de l'auto-détermination des peuples) et par le courage de, ayant acquis l'égalité, révéler la différence.

3. Le changement qualitatif introduit par les femmes

Je ne voudrais pas terminer ces notes sans ajouter que dans ma façon de voir les choses,

Le qualitativement différent peut aussi découler d'une irruption du nouveau. La conscience des femmes, en tant que mouvement social nouveau, en gagnant d'autres dimensions, introduit dans l'univers de la politique des possibilités nouvelles.

Mais cela nous en parlerons bientôt...

FIM

3.1. Les femmes peuvent poser d'emblée d'autres questions :

a) Comment peut-on avoir une ré-organisation de la cité au lieu d'ajouter davantage ou de réaménager la bureaucratization envahissante ?



X

En parlant de qualitatif, je ne me situe pas nécessairement dans le mépris du quantitatif objectivement indispensable mais je dis que le mesurable comme seul critère ne peut plus nous satisfaire.

Y a-t-il des raisons pour que ce soit des femmes à le dire ?

Oui. Face à l'échec de 2 stratégies internationales du développement, face à une III stratégie où à nouveau les critères quantitatifs ont été les seuls à être utilisés, des femmes ont eu l'initiative, dans le cadre de la préparation de la Conférence de Copenhague, d'essayer de poser des jalons pour une autre stratégie qui partirait de la lecture de leurs vies et de leur situation dans le monde.

L'étonnant c'est qu'on arrive à des conclusions autres :
(cf. Round-table)

Le changement du quantitatif au qualitatif n'est pas non plus, en ce qui concerne le pouvoir politique, le goût des "choses petites" parce qu'elles sont petites... La théorie "small is beautiful" est très intéressante mais ce n'est pas ça qui est en question.

Il s'agit de l'établissement d'eco-systèmes politiques dont la dimension est faisable et susceptible d'être organisée et de se donner un but à soi-même.

Le monde sacré du politique envahissant nos écrans, les journaux, même nos conversations est le résultat d'un leurre monumental.

En faisant du sommet de l'appareil politique "les nouvelles" quotidiennes on se donne l'illusion que tout est en mains ...
(Jean Baudrillard le montre bien : les masses suivent leur train...)



3.2. Du pouvoir mécaniciste à la puissance créatrice (du leadership)

pg. 11 (A)



Un changement qualitatif fondamental est celui qui dénonce le pouvoir mécaniciste de nos sociétés - le pouvoir par lequel étant donné l'absence de parole de l'immense majorité des gens, tout d'un coup, et sans qu'il y ait décision explicite de Reagan ou Brejnev nous pouvons être tous impitoyablement pris dans le cauchemar nucléaire, par la seule inertie des mécanismes.

À côté d'un tel pouvoir c'est la puissance créatrice et infiniment vulnérable du leadership qui est nécessaire. Difficile, certes. Mais c'est la seule qui reste humaine.

Car le pouvoir mécaniciste fait du plus médiocre des présidents (ou des candidats) un oracle de toutes nos vies.

Il y aurait à dire à cet égard que le pouvoir changerait de nature. Il ne serait pas seulement désacralisé ce qui est pourtant ~~peurtant~~ très urgent. Mais il serait à la fois praxis et poesis, pratique quotidienne d'une ^{gestion} ~~gestation~~ conduite par des fins, et symbolique collective puisée à la source de nos démarches, nos histoires, nos questions.

C'est à la mode de dire qu'il n'y a pas d'histoire avec un grand H mais il n'y a pas d'évolution historique sans qu'à travers les événements jaillisse la source intarissable des questions, des pourquoi et des vers quoi. Il n'y a que le symbolique par lequel cette quête peut être maintenue vivante et capable de motiver tout le corps social. Est-ce trop dire que de supposer que l'apport des femmes sera dans cette direction ou il ne sera pas ?

4. Réorientation des vecteurs politiques par la présence des femmes

Le premier et le plus important est la découverte des

dimensions des eco-systèmes politiques et de leurs relations mutuelles. Il s'agit de renverser l'ordre créé par la civilisation industrielle qui est en train d'écraser toute l'humanité.

En voyant tout d'abord l'humanité comme sujet de droit (patrimoine commun, la mer, etc.) - phénomène nouveau.

en prendre acte pour agir à l'égard des grandes questions humaines.

Le discours actuel des candidats partout donne l'impression de "berceuses" pour endormir les enfants. Est-ce "la force des EUA " qui est en cause, est-ce "le prestige de la France", est-ce "le rôle du Portugal" ?

On est tous partie prenante de grandes questions que ne peuvent être envisagées que telles qu'elles sont : des enjeux planétaires.

D'où : **Fundação Cuidar o Futuro**

- un programme de survie planétaire

- la paix entre les peuples

comme le garant d'un futur, d'une histoire.

Deuxièmement, le qualitatif suppose des buts sociétaux qui découlent des besoins de la personne humaine. L'exercice du pouvoir politique qui ne regarde pas vers la satisfaction des besoins essentiels reste en-deça de sa raison-d'être.

Troisièmement, la reformulation des eco-systèmes politiques depuis l'Etat-Nation, jusqu'à la relation pouvoir central-pouvoir local, expressions traditionnelles de démocratie formelle/ démocratie directe.



Mais :

est-ce que les femmes ont vraiment besoin d'accéder au pouvoir tel qu'il est ? ou y-a-t-il une autre réalité ? N'y a-t-il pas une autre sphère du pouvoir où les femmes sont déjà ?

C'est ainsi que :

- les femmes constituent le groupe qui donne les valeurs, les signes
- les femmes produisent, préparent dans l'industrie et à la maison les aliments
- les femmes sont les premiers agents de santé, par l'hygiène et les soins primaires

Qu'en ont-elles fait ?

On a tellement intériorisé l'oppression que l'on arrive à considérer comme pouvoir politique le seul pouvoir né avec l'industrialisation. Or il y en a qui lui sont antérieurs - et les femmes sont là sans le savoir ,
 sans le dire,
 sans que cela soit reconnu,
 sans qu'activement elles s'en chargent.

La démocratie serait-elle seulement la structure des appareils partisans ? N'y a-t-il pas d'autres lieux de changement et surtout d'invention ?

